Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 9 (1963)
Heft: 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: ESPACES ET FIGURES GÉOMÉTRIQUES
Autor: Libois, P.
Kapitel: 6. QUELS ESPACES ? QUELLES GÉOMÉTRIES ?
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-38772>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

comme restrictions d'un être unique, l'espace euclidien, dont la connaissance (sensorielle et rationnelle) éclaire profondément la compréhension des diverses figures définies dans cet espace.

6. QUELS ESPACES ? QUELLES GÉOMÉTRIES ?

Après la publication des travaux de Dubrovnik, je ne crois pas nécessaire de développer longuement ce point.

Les expériences que j'ai poursuivies, en Belgique, après Dubrovnik, me confirment dans l'opinion qu'il convient, lors du 2^e cycle (15-18 ans), de mettre tout particulièrement en évidence les propriétés des espaces à trois dimensions euclidien, affín, vectoriel et $\mathbb{R}^3$ ainsi que de leurs analogues à deux et à une dimension, le plus grand soin étant accordé à l'observation des relations multiples entre ces espaces, ainsi qu'à l'indication des liens nombreux entre ces espaces et le monde scientifique et technique.

En particulier, l'étude des espaces unidimensionnels (espace affín, espace vectoriel et $\mathbb{R}$) conduira à la synthèse de la géométrie et de l'algèbre en une mathématique liée, dans son essence même, à la physique.

En conclusion, je proposerai un troisième énoncé de l'idée que j'ai présentée au début de cet exposé :

C. S'il est vrai que « l'espace » est une « figure géométrique », figure totale, figure parvenue à son extension complète, il est vrai également que toute figure — suffisamment harmonieuse — devient un espace, que le nombre des espaces devient infini.